

Intervention de M. l'Ambassadeur

Congrès fédéral de l'Association des enseignants de français Jena, 26 mars 2009

Proposition de discours

- Monsieur le Secrétaire d'Etat,
- Monsieur le Recteur,
- Monsieur le Président,
- Mesdames, Messieurs,

C'est un honneur pour moi que d'ouvrir ce congrès, car je sais que c'est un événement très important pour votre Association. Je suis très heureux de revenir à Jena où j'ai le plaisir de venir régulièrement et de constater, à chaque reprise, un attachement particulier à la relation franco-allemande. Je remercie votre Président, le Professeur Mertens, de m'avoir offert l'occasion de vous exprimer mon soutien et mon admiration pour ce que vous faites. Car en effet, au delà de votre soutien à la langue française, vous oeuvrez plus largement pour la cause importante qu'est le maintien de la diversité linguistique en Europe.

Depuis mon arrivée en Allemagne j'ai pu constater que la situation de nos langues respectives était l'objet de grandes inquiétudes de part et d'autre du Rhin. Mais contrairement à beaucoup qui ne cessent de prévoir le pire, je suis optimiste et je voudrais aujourd'hui vous dire pourquoi. Il faut d'abord pour cela regarder la situation actuelle de nos langues avec objectivité et vigilance. Elle n'est pas la même qu'il y a trente ans. L'apprentissage des langues, et en particulier le français et l'allemand, est aujourd'hui en mutation.

Au sein du couple franco-allemand, l'évolution est particulièrement frappante :

Autrefois, il y a quarante ans, tout le monde était persuadé de l'ardente obligation de promouvoir l'apprentissage de nos langues respectives car c'était une clé de notre réconciliation. Il était donc fortement encouragé. La voie nous fut tracée par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer lorsqu'ils écrivaient dans le traité de l'Élysée : « Les deux gouvernements reconnaissent l'importance essentielle que revêt pour la coopération franco-allemande la connaissance dans chacun des deux pays de la langue de l'autre ». Porté par cette politique commune, l'apprentissage de nos langues semblait particulièrement dynamique. Mais les choses n'étaient pas forcément aussi simples qu'il n'y paraît. Pourquoi apprenait-on l'Allemand en France par exemple ? Parce que c'était, aux yeux des parents, un chemin vers les classes d'élites et un mode de sélection officieux. L'Allemand n'était donc pas toujours choisi pour les bonnes raisons.

Aujourd'hui le contexte de l'apprentissage des langues a considérablement changé. Il faut s'adapter à un monde nouveau où la globalisation a renforcé fortement la concurrence entre les langues. Que signifie concrètement cette concurrence ? Qu'un élève qui avait autrefois le choix entre français, allemand et espagnol peut aujourd'hui se tourner vers le chinois, le japonais ou le turc. Une conséquence logique de cette diversification de l'offre linguistique a été un intérêt moindre des élèves pour le français et l'allemand dans nos pays respectifs. La concurrence nous a tout simplement fait perdre des parts de marché !

Mais loin d'être dramatique, ce constat nous a donné l'occasion d'une remise en question des politiques de promotion de nos langues et d'une réflexion approfondie sur l'attraction du français et de l'allemand. Car

aujourd'hui, dans ce nouveau contexte de concurrence accrue entre les langues, c'est le **goût des élèves** qui prime. La France et l'Allemagne ont donc pris en compte cette évolution et réagi de façon concertée par une stratégie de fond permettant de rendre nos langues respectives attractives auprès des élèves et de leurs parents. Cette stratégie repose sur le **Plan de relance en faveur de l'apprentissage de la langue du partenaire lancé en 2004 et qui a porté ses fruits.**

- Elle s'appuie tout d'abord sur **un bon argumentaire** dont voici les thèmes principaux :
 - Pour un élève français ou allemand, parler la langue du principal partenaire économique de son pays, c'est aussi construire son avenir professionnel. C'est ce que souligne le slogan de la journée franco-allemande 2009 : *Bringt Französisch ins Spiel / Mettez l'allemand dans votre jeu !*
 - Au-delà de notre bonne connaissance mutuelle, il en va de notre identité européenne ; le multilinguisme est une condition indispensable à l'épanouissement de notre diversité culturelle, pour laquelle vous connaissez notre attachement.
 - Dans l'Europe que nous construisons, comment imaginer que l'on laisse les barrières linguistiques recréer ces frontières nationales que nous nous efforçons de dépasser, pour réfléchir, décider, travailler et vivre ensemble ?

- Elle repose également sur **de bons produits** :

Grâce à la qualité de notre dialogue avec les autorités scolaires, tant dans les Länder qu'au niveau fédéral, mais grâce aussi à votre engagement, nous avons pu mettre en place une action multiple et efficace en faveur de l'apprentissage du français en Allemagne. Cette action se décline dans différentes directions :

- **Tout d'abord promouvoir le bilinguisme** : le nombre des sections bilingues est en constante augmentation ; on comptera à la prochaine rentrée plus de 50 sections ABIBAC en Allemagne.
- **Développer les certifications** qui valorisent ceux qui apprennent le français en Allemagne (DELF-DALF) et l'allemand en France (*Sprachdiplom*). Elles connaissent un succès sans précédent. En Allemagne, nous recensons cette année près de 50 000 candidats.
- **Mener des actions de promotion d'une grande variété** : Cette année encore, nos lecteurs *FranceMobile* rencontreront près de 80 000 élèves, plus de 120 000 élèves participeront au festival *Cinéfête*. Le *Prix des lycées allemands* vient d'être remis en ma présence à Elisabeth Combres lors de la Foire de Leipzig. Et l'opération *FrancoMusiques* fera découvrir à des milliers d'élèves la chanson française.
- **Lancer des initiatives originales et innovantes**, à l'image du manuel d'histoire franco-allemand dont la troisième édition devrait bientôt voir le jour et dont la qualité est unanimement saluée.
- **Maintenir la qualité de l'enseignement** grâce à la mobilisation de tous les acteurs et ce notamment grâce à l'action d'associations telles que la vôtre.

Aujourd'hui, en 2009, les chiffres montrent que nous sommes sur la bonne voie.

Les chiffres de l'apprentissage du français et de l'allemand dans nos deux pays sont récemment remontés : L'allemand reste la 3^e langue enseignée en France où 15,4% des élèves français l'apprennent. Le français est la 2^e langue la plus apprise en Allemagne après l'anglais. La proportion des élèves allemands qui apprennent le français croît

régulièrement depuis 5 ans : Ils étaient 17.7% en 2004 et 19,4% en 2007.

Il ne s'agit donc pas de changer de stratégie ou de trouver de nouvelles orientations pour promouvoir l'apprentissage de nos langues mais bien de **poursuivre nos efforts dans cette voie et de mener à bien les actions proposées par ce Plan de Relance.**

Les contraintes budgétaires de nos gouvernements respectifs nous obligent à redéfinir notre politique culturelle. Sachez que l'Ambassade de France veille cependant à ce que l'action en faveur de la langue française, en particulier dans les écoles allemandes, soit préservée. Notre action linguistique ne peut pas s'installer dans la routine. Nous sommes comme vous conscients des enjeux liés à la réorganisation de l'enseignement en Allemagne : la redéfinition des cursus, l'allongement du temps de présence à l'école, les nouveaux référentiels d'apprentissage sont autant de défis. Ces réformes, ajoutées à la forte demande sociale en faveur de l'apprentissage d'au moins deux langues étrangères, auront un impact sur le choix des langues à l'école. A nous de continuer à nous adapter et à rester vigilants devant les évolutions actuelles.

Conclusion

Mesdames, Messieurs, nous savons que votre métier est essentiel.

Le travail d'un professeur de langue est toujours un investissement à long terme, comme le dit si bien le titre de votre manifestation : *Kompetenzen schulen, Persönlichkeit fördern* » (forger des compétences au service de la personnalité). Chacun de vos élèves se souviendra et se servira à un moment de sa vie de ce qu'il a appris avec vous.

Continuez de leur faire aimer notre langue et notre culture. Au vu de l'importance des enjeux, n'hésitez pas à nous solliciter. Nous sommes là pour vous aider à mener à bien la tâche exigeante qui est la vôtre.

Pourquoi se battre aujourd'hui pour la préservation de la diversité linguistique européenne ? car chacune de nos langues a sa spécificité, son talent particulier. La particularité du français, comme l'écrivait Claudel, c'est que ses livres sont « nutritifs de l'esprit, ils fournissent à leurs lecteurs non pas seulement un spectacle mais une méthode, ils leur apprennent à faire de l'ordre en s'incorporant à celui que l'auteur a pour un moment réalisé. »

Je remercie chaleureusement les organisateurs de cette manifestation et je les félicite pour la richesse du programme qu'ils ont construit à votre intention.

Je vous souhaite à tous et à toutes un excellent congrès.